

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 2

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pruneaux...!

Chaque année à pareille époque, je me fâche contre le dictionnaire de l'Académie. Parce que chaque année, je mange des pruneaux, du gâteau aux pruneaux, je confectionne de la confiture aux pruneaux et, bien entendu, je lâche le mot pruneau, négligemment, dans la conversation. Et il se trouve presque toujours quelqu'un pour me dire d'un ton docte :

— Le mot pruneau, tel que vous l'employez, n'est pas français.

La première fois, j'ai parié le contraire et j'ai couru à mon dictionnaire. J'ai lu : « pruneau, prune séchée au four ou au soleil ». Maintenant, je ne parie plus. Et, désormais, je ne me donnerai même plus la peine de me fâcher, ni de me corriger.

Parce que je viens de découvrir aux pruneaux une patrie. Comme la pomme est normande, l'olive provençale, la poire... universelle, le pruneau est vaudois, tout simplement. Libre aux amoureux de beau langage de donner ce nom aux prunes séchées pour se conformer au dictionnaire ; Nous continuerons à parler de pruneaux et de prunotiers et de confectionnier des gâteaux aux pruneaux. Ça vous a un autre goût que « la tarte aux prunes ! ».

M. Matter.



... Et surtout, surtout retiens bien ça, ma fille : Si tu veux être heureuse avec ton Vaudois de mari, laisse-lui la bride sur le cou afin qu'il ne puisse jamais prendre le mors aux dents ! Quant au fil... à la patte, rends-le aussi invisible que tu pourras...

— Bien maman... Je ferai tout faire en « Nylon », bride et fil...

A jeux d'hivez...

Souliez diviez !

C'est précisément cette diversité dans le choix du soulier le mieux adaptable à votre sport préféré que vous offre la nouvelle collection d'hiver du

COMPTOIR DE LA CHAUSSURE

Vous voudrez la voir !

Pour vous, Mesdames,

« Après-ski » et pantoufles douillettes !



22, rue du Pont - Lausanne

Alf. INAEBNIT, directeur.

DONNEZ LA PREFERENCE

aux annonceurs

du « Nouveau Conteur Vaudois ».